

LA SAVOIE DEVIENT FRANCAISE

Le Duché de Savoie est le berceau de la dynastie qui règne sur le royaume de Piémont Sardaigne depuis 1718 et dont la capitale est TURIN. Le duché est séparé du cœur du royaume par la haute barrière des Alpes qui rend les liaisons difficiles surtout en hiver.

Presque tous les hauts fonctionnaires en poste sont d'origine italienne et la représentation savoyarde dans l'armée, l'administration, la diplomatie ..., est infime.

La population d'environ 540.000 hab. est rurale à 80% Le clergé exerce une influence prépondérante.

La plupart des habitants parlent le franco provençal mais la langue officielle est le français depuis le XVIème s.

La vie économique est tournée vers la France (Lyon. Grenoble.. Paris) et pour la partie Nord (Chablais, Genevois. Faucigny) vers Genève.

1858

Le Comte de CAVOUR; 1^{er} ministre du roi de Piémont- Sardaigne Victor Emmanuel II a pour objectif principal de réaliser l'unité italienne autour de la monarchie de Savoie. Mais il cherche un appui extérieur car il sait que cela ne pourra pas se faire sans une guerre contre l'Autriche qui possède la Lombardie et contrôle la Vénétie et les duchés (Parme, Modène Toscane).

Napoléon III qui règne sur la France est favorable à ce projet car il souhaite une recomposition territoriale de l' Europe basée sur le principe des nationalités et des frontières naturelles. Mais il ne veut pas porter atteinte aux intérêts du pape dont les états occupent le cœur de l'Italie. Il désire aussi que cela corresponde aux vœux des peuples et bien sûr que la France y trouve un intérêt.

Le 21 juillet 1858 ,les deux hommes se rencontrent incognito à **PLOMBIERES** dans les Vosges et trouvent un accord qui sera officialisé par le traité de Turin le 29 janvier 1859. L'aide de la France est acquise aux piémontais pour éliminer les autrichiens d'Italie mais en compensation, la France récupérera le Duché de Savoie et le Comté de Nice « **sans nulle contrainte de la volonté des populations** ».

1859

En Avril la guerre entre le Piémont et l' Autriche se déclenche et les troupes françaises venues en renfort remportent sur l' Autriche les victoires rapides et sans appel de **Magenta** (4 juin) et **Solferino**(24 juin) C'est alors, à la grande déception de Cavour qui démissionne aussitôt, que Napoléon III signe l'armistice et la paix (11 juillet) avec l' Autriche et rentre à Paris sans réclamer les contreparties prévues par le traité de Turin.

Un tel revirement s'explique par l'attitude hostile des grandes puissances européennes , par le spectacle horrible du champ de bataille de Solferino (c'est cette vision qui poussera le genevois Henri Dunant à fonder la Croix-rouge) mais surtout par la crainte de perdre le soutien interne des catholiques car des troubles ont éclaté dans les états pontificaux d' Italie centrale.

Cependant en Savoie se développe un vaste mouvement favorable au rattachement à la France. Ce mouvement est conduit par les notables conservateurs et par le clergé qui voient dans le régime autoritaire et clérical français un modèle plus attirant que ne l'est la politique piémontaise qui a entrepris une laïcisation de la société (loi sur l'enseignement en 1848. Suppression des principaux ordres monastiques en 1855).

Seul le nord du duché qui vit dans l'orbite de Genève préférerait un rattachement à la confédération helvétique.

Les libéraux sont plus favorables au Piémont mais ils sont très minoritaires (au parlement de Turin sur les 22 députés savoyards 2 seulement sont libéraux).

1860

Cavour revient au pouvoir en Janvier alors que le débat sur l'avenir de la Savoie occupe les colonnes de la presse française et piémontaise et assure l'essentiel de l'activité des chancelleries européennes.

Des négociations secrètes entre France et Piémont aboutissent au traité du 24 mars. La France accepte l'agrandissement du Piémont en Italie centrale moyennant la « réunion » de la Savoie et de Nice à la France « sans nulle contrainte de la volonté des peuples . »

Il faut donc entériner l'annexion par un vote.

Des « comités pour l'annexion » envoient partout des hommes de confiance pour entretenir l'enthousiasme. Partout des affiches imprimées par Duthod et fils de Chambéry sont collées pour exposer les raisons du rattachement à la France: plus de service militaire, plus de passeport ,la liberté de circuler et de s'installer où l'on veut, plus de douane, la vente facile des produits , l'encouragement des industries, des fabriques, ..du travail.. et le ralliement au drapeau français glorieux étendard.

Le « parti français » mobilise toute son énergie avec l'aide du clergé et propose que la Savoie du Nord puisse voter « oui et zone ».

Le plébiscite a lieu les 22 et 23 avril 1860.

Les populations se rendent aux urnes en cortèges festifs et les résultats dépassent toutes les espérances :

135449 inscrits 130839 votants
130533 oui (oui et zone au Nord)
255 Non (1 seul non à Sciez)

« Si les 600 curés de la Savoie eussent fait opposition à l'annexion la presque unanimité eut été en sens inverse. » Dr Truchet (8 juin 1860)
Les traités ratifiés, la passation des pouvoirs a lieu le 14 Juin, et du 27 Août au 5 Septembre Napoléon III et Eugénie réalisent un voyage triomphal en pays savoyard.

La Savoie a adopté la France, La France a adopté la Savoie.

Claude Mazar